

Deir Ezzor (le désert où ont succombé 150 000 Arméniens lors du génocide « Jeunes Turcs »)

Deir Ezzor est loin des zones d'habitations kurdes. Les Kurdes avaient, en partie, envahi la zone lors de la guerre contre Daesh. Et la semaine dernière ils ont pris toute la province, en profitant de la fuite des troupes de [Bachar el-Assad](#) vers Damas.

Une occupation qui n'a pas du tout plu aux habitants. Certains ont manifesté, violemment. Des images diffusées par des médias locaux montrent par exemple des jets de pierres et tirs en l'air. Donc **pour éviter l'affrontement, les combattants kurdes se sont retirés mardi soir.**

Les rebelles contrôlent donc maintenant Deir Ezzor

Le camp de **Deir ez-Zor** est le plus grand [camp de concentration](#)¹ en lien avec le [génocide arménien](#). Situé en plein désert de [Syrie](#), à proximité de la [ville éponyme](#), des dizaines de milliers de [réfugiés](#) arméniens y furent déportés, au terme de [marches de la mort](#). [Jesse B. Jackson](#), vice-consul des [États-Unis](#) à [Alep](#), estime que les victimes arméniennes envoyées jusqu'à [Deir ez-Zor](#) et au sud de [Damas](#) comptaient **150 000 personnes**, toutes pratiquement démunies². Ce camp ne formait pas une infrastructure unique comme à Auschwitz mais un lieu d'extermination autour de la ville.

Histoire

Article principal : [Génocide arménien](#).

Le gouvernement de l'[Empire ottoman](#) persécute les [Arméniens](#) et force les populations à marcher jusqu'à la ville syrienne de [Deir ez-Zor](#) et le désert qui l'environne, sans proposer les installations et les provisions indispensables pour la survie de centaines de milliers de déportés arméniens pendant et après leurs marches forcées jusqu'à destination^{3,4}.

Les Arméniens qui ont survécu au [génocide](#) en 1915-1916 sont acheminés dans deux directions : soit vers [Damas](#), soit le long de l'[Euphrate](#) jusqu'à Deir ez-Zor. Aux premiers stades du massacre, 30 000 Arméniens sont installés dans des camps autour de la ville de Deir ez-Zor. Ces réfugiés se trouvent sous la protection du gouverneur arabe Ali Suad Bey, puis les autorités ottomanes le remplacent par Salih Zeki Bey, connu pour ses actes cruels et barbares^{5,6}. En arrivant à Deir ez-Zor, les réfugiés — dont des femmes et des enfants — cuisent de l'herbe et mangent des oiseaux morts⁷. À proximité d'un lieu appelé Deir ez-Zor se trouvait une grotte où étaient parqués les réfugiés au terme des marches de la mort en attendant qu'ils périssent de faim ; néanmoins, aucun « camp » n'a jamais été prévu pour les Arméniens⁸.

D'après [Minority Rights Group](#), « ceux qui avaient survécu au long voyage vers le sud étaient parqués dans d'immenses camps de concentration à ciel ouvert, dont le plus sinistre était celui de Deir-ez-Zor... où les victimes étaient réduites à la famine et tuées par des gardiens sadiques. Quelques victimes ont pu s'échapper grâce à la protection secrète d'Arabes alliés dans des villages au Nord de la Syrie »⁹.

D'après [Christopher J. Walker](#), « la "déportation" n'était que l'euphémisme d'une tuerie de masse. Il n'y avait aucune sorte d'approvisionnement prévu pour les réfugiés pendant leur trajet ou leur exil et, sauf quand ils parvenaient à corrompre les gardiens, l'accès à l'eau et à la nourriture était presque systématiquement refusé ». Les survivants des marches étaient envoyés entre [Jarablous](#) et Deir ez-Zor, « un camp de concentration à ciel ouvert, immense et horrible »¹⁰.

Mémorial



Pèlerins arméniens commémorant le 94e anniversaire du génocide arménien dans le village syrien de [Markada](#), près de Deir ez-Zor.

Article principal : [Mémorial du génocide arménien de Deir ez-Zor](#).

La ville de [Markada](#), à 88 km de [Deir ez-Zor](#), comporte une chapelle arménienne consacrée aux victimes du génocide¹¹.

[Peter Balakian](#), dans *The New York Times*, déclare que « pour les Arméniens, Deir az-Zor revêt plus ou moins la même signification qu'[Auschwitz](#). De manière différente, chacun de ces camps est l'épicentre de la mort et d'un processus systématique d'assassinat de masse, un lieu symbolique »¹².

source : wikipedia

photo : génocide des Arméniens / D.R.